

UN MARIAGE AU SAHARA

Je fais partie de l'Association pour le Développement des Energies Renouvelables (ADER/s).

Avec cette association, depuis 2001, nous avons construit des installations photovoltaïques pour fournir de l'électricité solaire aux dispensaires médicaux sahraouis dans la région de Tindouf. Plus récemment, nous avons équipé quelques dispensaires dans les territoires libérés du Sahara Occidental.

En décembre 2009, j'utilisai à peu près la moitié de mes jours de vacances et un bonne partie de mon treizième salaire pour me rendre, pour la première fois, dans les camps de réfugiés sahraouis de la région de Tindouf.

Notre mission pour ce voyage portait sur des éléments de suivi, de formation, de maintenance et de coordination avec les autorités pour garantir une longue vie aux installations solaires et une autonomie technique pour la dizaine de techniciens du Groupe Atelier Solaire de Rabouni (GASR) avec qui nous travaillons. Mais ce n'est pas de cela que je veux parler...

Un mariage sahraoui

Pendant ce séjour, les deux autres membres de l'ADER qui complétaient la mission, et moi, étions invités au mariage d'un technicien du GASR.

Pour lui, c'était son deuxième mariage, pour elle, le premier. Le peuple sahraoui ne pratique pas la polygamie, mais le divorce est très commun et, cela peut, apparemment, être demandé autant par la femme que par l'homme. La fête du mariage sahraoui dure trois jours, la cérémonie d'union est le premier jour, le deuxième jour est pour la célébration individuelle de chacun des époux, chacun de son côté, avec leurs invités respectifs et le troisième jour, les époux

se rencontrent à nouveau et s'installent enfin dans leur nouveau logement.

C'était le deuxième jour de mariage, nous étions invités à la célébration du marié. La tente était remplie d'hommes qui buvaient du thé pour fêter la réussite et souhaiter la bonne fortune à notre ami, dans ses deuxièmes noces, avec une si belle jeune fille. Nous bûmes du thé sahraoui et mangeâmes du chameau à la table du marié. Un cousin du marié nous montra la tente des mariés et la maison adjacente des parents de la mariée, et nous fûmes présentés à la



famille directe des mariés. Nous étions habillés différemment, parlant une autre langue, un peu mal à l'aise à manger des rognons de chameau avec les mains... nous nous sentions bien sûr encore des étrangers, mais l'ambiance était calme et chaleureuse, nous étions là, membres de l'ADER/S, super bien accueillis et invités d'honneur!

Du côté de la mariée

En tant que femme, j'eus l'occasion de participer à la célébration du côté de la mariée. L'ambiance y était très différente. La plupart des femmes présentes étaient de jeunes célibataires qui espéraient bientôt se marier, quelques-unes étudiaient ou venaient de finir l'université. D'un côté elles fêtaient la tradition du mariage et de l'autre elles se lamentaient de la perte de liberté dont elles avaient profité comme jeunes universitaires en Algérie.

De retour à la fête principale, je fis connaissance avec deux jeunes cousines de notre ami le marié. Elles aussi étudiantes dans une université en Algérie, l'une étudie l'allemand, l'autre le journalisme, matières pour lesquelles il n'y a pratiquement pas de débouchés dans les camps, selon ce qu'elles me racontaient. (on veut bien les croire!) Elles savaient qu'une fois finies leurs études, elles seraient de retour dans les camps pour se marier et pour aider leurs parents, ceci parce qu'elles étaient les cadettes de leurs familles. Quand je leur demandais pour-



quoi l'allemand et le journalisme, elles répondirent qu'elles se préparaient pour le jour où elles seraient de retour au Sahara.

Sara Rodriguez Jato

NOUVEAU

Notre Comité a désormais une adresse courriel:

contact@sahraoui.ch

Si vous nous envoyez votre adresse électronique, nous pourrions constituer un fichier et vous envoyer des informations.

N'hésitez pas à nous répondre. Merci d'avance.